

**Présentation de Jésus au temple
et fête de la vie consacrée**
(Luc 2, 22-40)

La fête de ce jour est située quarante jours après Noël et rappelle la purification des mères juives après la naissance de leur enfant. Egalement, nous sommes venus en procession nous souvenant du pèlerinage de la sainte famille au Temple. Enfin, les cierges allumés témoignent que, dans la vie du monde, Jésus est la lumière attendue. Jean-Paul II a voulu que cette fête du Seigneur soit aussi la fête du « *don* » de la vie consacrée dans l'Eglise. Pourquoi est-elle « *don* » alors qu'elle pourrait apparaître *en plus* ? Elle est un don parce qu'elle n'est pas pour elle-même : elle a valeur de signe pour donner, dans l'Eglise, le goût de rencontrer Dieu et de vivre l'Evangile.

« *Poussé par l'Esprit, Syméon vint au temple* » : c'est l'Esprit Saint qui, un jour, fait entendre la voix du Dieu vivant invitant à admirer les œuvres de Dieu dans le monde et à offrir ce qui a du prix, notre vie, en la consacrant à Dieu. C'est un sens possible de la « purification » que nous fêtons aujourd'hui. Etre purifié, c'est retrouver la source de la joie simple, don de Dieu, qui unifie et qui s'éprouve dans le « *temple* » de la prière intime, uni à son Créateur. Etre purifié, ce sera s'approcher de Dieu, c'est-à-dire s'exposer « *au feu du fondateur* », comme disait le prophète Malachie. Ce sera être affiné « *comme l'or et l'argent* » c'est-à-dire transformé par la grâce de Dieu agissant dans la prière et la vie fraternelle, pour être habité de son amour.

« *Les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem* » : la procession d'entrée de cette célébration a souligné que nous sommes des pèlerins sur terre, appelés à la vie et destinés à mourir, c'est-à-dire à entrer dans la vie qui ne passe pas. Nous sommes des pèlerins à la manière du Christ qui a pris nos routes humaines pour nous révéler le visage du Père.

Jean-Paul II écrivait dans son exhortation apostolique aux consacrés, en 1997 : la « *forme de vie chaste, pauvre et obéissante* [de Jésus] *apparaît comme le mode le plus radical de vivre l'Evangile sur cette terre, un mode pour ainsi dire divin, parce qu'il a été embrassé par lui, l'Homme-Dieu, afin d'exprimer sa relation de Fils unique avec le Père et avec l'Esprit Saint.* » (V.C., n°18) La vie consacrée, dans sa forme radicale, est un appel adressé à chaque baptisé, selon son état de vie, à vivre l'Evangile sur les routes humaines et à devenir fille ou fils dans la relation du Fils unique uni au Père dans l'Esprit.

Jésus est « *lumière pour éclairer les nations* » selon les mots de Syméon. Notre vie chrétienne trouve son sens dans le fait que nous devenons « *jour après jour, des personnes christiformes, prolongement dans l'histoire d'une présence spéciale du Seigneur ressuscité* » (V.C., 19) dans l'action de l'Esprit Saint. Prolonger la présence du Ressuscité, c'est s'engager sur des chemins de solidarité avec les souffrants et les exclus, c'est accueillir au nom du Christ Bon Pasteur, c'est accompagner la croissance humaine et spirituelle de chacun, et bien d'autres initiatives encore. Les consacrés sont les signes de la présence du Ressuscité et ils invitent les baptisés à revêtir pleinement la vie du Christ dans son amour du Père et du prochain.

Comme Syméon prenant « *l'enfant dans ses bras* », accueillons le Christ sans réserve. Il est le trésor lumineux que nous avons à partager, en particulier avec les plus jeunes, afin qu'ils découvrent que le don de leur vie et de leurs projets, dans l'Eglise et pour le service de l'humanité, conduit à devenir serviteur de la joie divine. « *Notre monde n'a-t-il pas besoin de joyeux témoins et prophètes de la puissance bienfaisante de l'amour de Dieu ?* » (V.C., 108) Amen.

Fr. Eric, ofm cap
Lundi 2 février 2026, Grottes de Saint Antoine
Avec les consacrés du diocèse de Tulle

